

*nathss 13½ Man Zu bonificieren Man wird sich aber nach den andern Compagnien richten weilen es biss dato keine also bezogen".*

"Mr. Müller du 13.<sup>me</sup> Avril 1703 que Mr. Goy avoit reçu 3200 lb."

- 1) *Auf dem Adressenschild finden sich neben dem von anderer Hand stammenden Vermerk: "de Valenciennes]" auch noch einige Zahlenvermerke, die wohl als Taxangaben zu interpretieren sein dürften.*
- 2) *s. Zurlaubiana AH 131/126 Abschnitt 2*
- 3) *s. ebenda AH 131/111 S. 2 Abschnitt 3, wobei zu vermerken ist, dass diese Signatur bei Jakob Hürner im Personenregister zu Serie 16 [=R 16] fehlt*
- 4) *s. ebenda AH 131/137*
- 5) *s. ebenda AH 131/94*

---

Original, mit Siegel. Dorsualnotiz von Beat Jakob II. Zurlauben  
AH 141, 205-206

## 104

1752 Juli 12., Luzern

A

SCHREIBEN<sup>1</sup> VON JAKOB JOSEF ANTON PFYFFER AN "BARON [BEAT FIDEL] DE ZUR[LAUBEN]<sup>2</sup> DE GESTELLENBOURG BRIGADIER DES ARME[ES] CAPITAINÉ AUX GARDES SUISSES ET JNTERP[RÈ]TE DE S.M. LE ROY TRÈS CHRETIEN [LUDWIG XV.] A LA CO[UR]", "PAR BÂLE À PARIS", "FRANCE"

---

*"Je vous suis fort obligé de la bonté, que vous avez eu envers moi, en me notifiant, que Monsieur le Colonel [aux gardes] vôtre très[!] digne oncle [**Beat Franz Plazidus** Zurlauben] ait prêter les ... [500] florins de Lucerne<sup>3</sup>, avec les ordres de remettre la dite somme à Monsieur [Plazid Josef Leonz] de **Meyenberg** Vice-Chancelier [=Land-schreiber-Statthalter] et Capitaine General [richtig Landeshauptmann-Statthalter?, Landeshauptmann und Landschreiber war von 1726? bis 1765 Oswald Johann Ludwig **Landtwing**] du haut baillage libre [die Oberen Freien Ämter gemeint], aussitôt que j'ay reçu vôtre lettre, je n'ay pas manqué de les executer, ... [comme] ... de Meyenberg en donnera avis. Je rends mille graces à Monsieur le Colonel, et je vous prie Messieurs à me donner des occasions favorables de pouvoir faire connoitre ma reconnoissance. J'attends donc cette faveur afin que je ne porte sans sujet la qualité de ...  
Mon fils [Johann Baptist Karl Martin **Pfyffer**], qui arrivat avant hier me prioit de vous ... offrir ses tres humbles respects, il ec-rira à Monsieur le Colonel pour lui rendre grace des faveurs re-çues".*

- 1) Auf dem Adressenschildchen findet sich neben einer undefinierbaren Zeichnung? und der von gleicher, unbekannter Hand stammenden Notiz: "A une lettre" noch ein Zahlenvermerk, der vermutlich als Taxangabe zu interpretieren sein dürfte.
- 2) Die Adresse ist teilweise zerstört; in der Folge sinngemäss ergänzt
- 3) s. auch Zurlaubiana AH 115/86

---

Original, Siegelbild flachgedrückt  
 AH 141, 207-208a - Blatt 208 und 208a<sup>r</sup> leer

## 105

1755 März 8., Solothurn

A

SCHREIBEN VON [JOSEF LORENZ] VON STAVAY-MOLLONDIN AN "BARON  
 [BEAT FIDEL] DE ZURLAUBEN BRIGADIER DES ARMÉES DU ROY  
 [LUDWIG XV.] ET CAPITAINE DANS LE REGIMENT DE SES GARDES  
 SUISSES", ZUG

---

*"Vostre Messagé m'a remis hier celle du 4 que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire il me semble, qu'il ne scait pas trop ce qu'il dit, puisque après m'avoir fait dire, ce que vous me confirmés par vostre lettre, il dit dernièrement que vous n'ajès[!] Jamais esté hors de Zoug. Je souhaite de tout mon coeur, que vos Voyages se soyent passés a vostre satisfaction. très sensibles à l'honneur que vous Voulés bien Nous faire de vous Jnteresser a nos santeés[!] Mde [Johanna Karolina Cleopha von **Sury**, als des Absenders Gattin, verheiratete] de Mollondin ... [souffre d']un tres grand Rhume dont elle ne se peut défaire Moy avec le petit Garçon [des Absenders Sohn, Johann Viktor Urs Josef Lorenz Fidel von **Stavay-Mollondin**, gemeint] nous nous portons bien graces à Dieu. elle est très sensible a l'honneur de vostre Souvenir, elle me charge de vous en Remercier, et de vous faire ses Compliments Vous m'accusés bien ma lettre dans laquelle ie vous parlois de la Reception du suplement de ...[?], mais Permettés Moy, que ie vous dise ...[?] faites a l'ordinaire cela veut dire ...[?]<sup>1</sup> qu'a Certains articles et passés les autres sous Silence, il me semble qu'a present que vous estès fixé, que cela n'est plus de mise Vous me faites l'honneur Mon tres cher Monsieur de m'offrir vos services Pour quand vous serés de retour à Paris. Je me reiouissait que vous avés eu la bonté une fois de me mander que vous aviés eu celle de garder toutes les lettres<sup>1a</sup>, que i'ay eu l'honneur de vous y ecrire dans lesquelles il y at bien des articles, que vous avés encor passés sous silence outre cela vous ne m'avés pas tenû vostre Promesse sur ce que ie vous ay tant de fois*